

# ALPHONSE DANTIER (1810-1885), L'HISTORIEN LETTRÉ

POUR L'ARCHÉOLOGUE ACHILLE PEIGNÉ-DELACOURT (1886), IL EST UN AUTEUR " DONT LA PLACE EST MARQUÉE PARMIS LES HONORABLES ET GLORIEUX ENFANTS DE NOYON ". POUR LE COMTE MAXIME DE SARS (1943), IL FAIT FIGURE D'ENFANT CÉLÈBRE DE LA VILLE. ALPHONSE DANTIER EST POURTANT AUJOURD'HUI OUBLIÉ...

Le kiosque et la statue de Sarazin sur le cours Druon

## Une oeuvre d'exploration

Henri Alphonse Dantier est né à Noyon, rue Fromenteresse (actuelle rue Calvin), le 25 avril 1810. Son père, François Marie Dantier, époux de Catherine Caroline Henriette Duprez, est huissier à Noyon. Ce dernier est connu pour avoir fait l'acquisition en 1811 des ruines de l'abbaye Saint-Eloi et niveler le terrain compris à l'intérieur de son rempart. Alphonse Dantier commence ses études au Petit-Séminaire de Noyon et les poursuit à Paris au Lycée Louis-le-Grand. Il se lance ensuite dans des études de droit qu'il abandonne pour l'histoire, discipline qu'il enseigne par la suite à l'école polonaise de Paris.

En 1840, il devient membre correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques. S'il rédige des articles historiques, son penchant pour la littérature l'amène à concevoir une écriture de l'histoire. Son premier ouvrage est publié en 1845 et n'est autre qu'une « *Description monumentale et historique de l'église Notre-Dame de Noyon* » précédée d'une étude intitulée « *Coup d'œil sur l'art chrétien* ». Bien qu'historien, l'auteur s'éloigne des instructions du Comité historique de Paris. Il refuse « *la forme souvent trop aride d'un travail exclusivement scientifique* » et le « *style froid et concis d'un mémoire rédigé pour une société savante* » en adoptant « *une forme plus saisissante et plus pittoresque* ». Marqué par le romantisme de son époque, Alphonse Dantier fait œuvre d'homme de lettres : « *D'ailleurs, je ne crois pas que l'archéologie perde de ses qualités et de son mérite pour exprimer, dans une langue plus poétique et moins sévère, ses principes et ses savantes formules. La Science et la Poésie sont muses toutes les deux, et toutes les muses sont sœurs* », écrit-il.

### « Un maître dans l'art de bien dire »

#### Achille Peigné-Delacourt

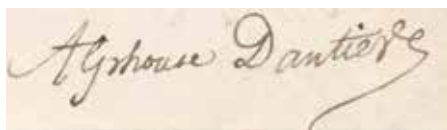
Cette même année 1845, Alphonse Dantier épouse Julienne Rieger, ancienne élève de la maison impériale de la Légion d'honneur, née en 1814. Titulaire du brevet supérieur et du

certificat d'aptitude à la direction des salles d'asile, cette dernière devient maîtresse de pension (1847-1854) puis directrice d'une institution de jeunes filles de Paris. Décrite comme une « *femme très distinguée par l'esprit et le caractère, ayant une instruction très développée et une grande expérience des salles d'asile* », elle fera une carrière remarquable dans le département de la Seine comme membre de la commission de surveillance à partir de 1858 puis comme déléguée générale jusqu'à sa mise en retraite en 1879.

Alphonse Dantier, quant à lui, produira de nombreux travaux littéraires. En 1852, en bon pédagogue pétri de roman national, il publie une « *Histoire du Moyen-Age à l'usage des établissements d'instruction publique* ». Puis il se voit confier cinq missions littéraires par le ministère de l'Instruction publique qui le mèneront en Italie, en Suisse, en Belgique, en Allemagne et en Angleterre.

Ainsi publie-t-il des études comme « *Les couvents d'Italie* » (1853), « *Rapports sur la correspondance littéraire et inédite des religieux bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur* » (1857), « *Les monastères bénédictins d'Italie, souvenirs d'un voyage littéraires au-delà des Alpes* » (1865, qui lui vaut l'année suivante le prix Bordin de l'Académie française), « *Elisabeth Seton et la liberté religieuse aux Etats-Unis d'Amérique* » (1870), « *Italie, Etudes historiques* » (1874, qui lui vaut le prix Marcelin Guérin de l'Académie française) et « *Les femmes dans la société chrétienne* » (1879).

On le sait collaborateur de plusieurs revues périodiques comme la Revue Contemporaine, la Revue Européenne, le Moniteur et le Correspondant où sont publiés ses articles, études historiques et mémoires sur les résultats de ses missions, comme « *Les communes lombardes* », « *L'empire et la Papauté* » et « *La philosophie hégélienne et l'Instruction publique en Allemagne* ».



## Un amoureux de Noyon

Si Alphonse Dantier s'est éloigné de Noyon pour vivre à Paris et voyager en Europe au gré de ses missions, il gardera toujours un souvenir ému de sa ville natale, rappelant çà et là dans ses écrits d'explorateur du temps passé des souvenirs d'enfance.

Ainsi, en 1866, se livre-t-il dans son ouvrage sur les monastères d'Italie : « *J'aime la vieille et bonne cité où se sont passés les heureux jours de mon enfance et de ma jeunesse. Aussi, lorsque je m'arrêtai aux vacances dernières, j'ai été content d'y écrire la préface de mon livre sur les « Femmes chrétiennes », préface que j'ai datée de Noyon et dont les pages ont été crayonnées sur le Cours, près de la statue de Jacques Sarazin et en vue du Mont Saint-Siméon* ». Il se rappelle, plus loin : « *Dans l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Eloi de Noyon où je passais mes jeunes années, je voyais venir souvent deux vieux moines de cette maison qui, à l'ombre des arbres plantés de leurs mains, se plaisaient à me raconter les différents titres de gloire de leur Ordre ?* »

C'est à Noyon que le couple Dantier vient terminer sa vie, dans la maison familiale. Attaché à sa ville et à son patrimoine, Alphonse Dantier était parvenu à convaincre la municipalité d'acheter, en 1863, l'ancien évêché à M. Magnier pour y installer une bibliothèque, un musée et un jardin botanique...

Officier d'académie en 1870, Alphonse Dantier est fait chevalier de la Légion d'honneur le 9 février 1876 par le Ministre de l'Instruction Publique. Contraint à l'immobilité par une maladie contractée en 1865, il décède le 3 septembre 1885 dans sa maison de Noyon et est enterré au cimetière de la rue de Lille. Il a légué tous ses livres à la bibliothèque de la ville.

Jean-Yves Bonnard  
Président de la Société historique  
archéologique et scientifique de Noyon  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)